

Amélioration de la Production de Riz en Afrique de l'Ouest

Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), Bureau sous-régional pour l'Afrique de l'Ouest – Annex Building 2 Gamel Abdul Nasser Road, P.O. Box GP 1628 Accra, Ghana
http://www.fao.org. E-mail FAO-SFW@fao.org Phone number +233 30 675070



Renforcer la capacité des

organisations paysannes à produire plus avec moins, voici le *leitmotif* que la FAO a choisi de promouvoir pour les prochaines années. Auquel s'ajoute la nécessité – partagée par la plupart des intervenants dans le secteur du développement agricole – d'œuvrer en concertation avec tous les acteurs de la chaîne de valeur afin d'assurer la pérennité des actions et des impacts.

C'est ce que le Projet « Amélioration de la Production de Riz en Afrique de l'Ouest » fait depuis son lancement en 2010, en s'alignant aux stratégies nationales de développement de la riziculture.

En dotant les petits agriculteurs de techniques agricoles améliorées, en privilégiant la production et l'utilisation de semences de qualité et en intervenant sur les maillons les plus faibles de la chaîne de valeur depuis la semence jusqu'à la commercialisation, le projet est entrain de mettre en œuvre **une stratégie d'intervention qui fait ses preuves.**

Ce troisième Bulletin d'information propose une synthèse des acquis et de l'impact des actions de renforcement des capacités techniques et de création d'un environnement propice au développement de la filière rizicole au niveau des coopératives féminines de riz au Mali, et au niveau du secteur semencier au Mali, en Mauritanie et au Niger.

Remerciements : pour la contribution à la rédaction et révision des articles, nos remerciements vont à M. Diop, Y. El Benani, K. Miézan, R. Nono-Womdim, A. Sido, M. Sissoko et M. Soumaré.



Epuration dans un champ de semences de riz du village de Manako, dans la Région de Kayes, un des douze sites d'intervention du projet APRAO au Mali

Contenus du bulletin

Le projet APRAO renforce le système semencier au Mali	2
L'association agricole de Manako se dote de moyens pour produire plus de riz et de semences	2
En Mauritanie, le projet APRAO renforce l'attention sur l'importance de la semence	3
A travers le projet APRAO, la FAO donne un nouvel élan au secteur semencier au Niger	4
APRAO en bref	6
Le riz ouest-africain	6

Le projet APRAO renforce le système semencier au Mali

Au Mali, le système semencier s'appuie sur différentes structures, chacune ayant un rôle bien défini; le centre national de recherche agricole, notamment l'Institut d'Economie Rurale, s'occupe de la production de semences de première génération; le Service semencier national (SSN) est en charge de la formation et de l'appui-conseil, ainsi que du contrôle au champ pour une certification préliminaire; le LABOSEM effectue ensuite les analyses de laboratoire en vue de la certification définitive de la semence.

En début de projet, des contraintes ont été mises en évidence qui empêchent la sécurisation de la chaîne de production de la semence de qualité: au niveau du processus de suivi du contrôle au champ, le SSN n'arrive pas à assurer sa présence sur tout le territoire national; au niveau du contrôle au laboratoire, des problèmes persistent également pour la certification.

Le projet est intervenu pour renforcer ces maillons faibles: il a d'abord appuyé des sessions de recyclage de contrôleurs semenciers du SSN; il a ensuite couvert les indemnités à ces contrôleurs en permettant ainsi le contrôle aux champs, qui a été exécuté en suivant toutes les étapes prévues par l'itinéraire technique de certification.

L'impact a été substantiel: en une seule année, de 2010 à 2011, le taux de rejet au niveau du laboratoire des semences LABOSEM a été réduit de 9%, et en 2011 le laboratoire a pu traiter tous les échantillons qui lui ont été soumis pour analyse.

Tag(s): Contrôle, semence de qualité, Mali, riz
 URL : <http://www.fao.org/ag/aprao/nouvelles-daprao/detail-nouvelle/fr/c/162100/>



L'association agricole de Manako se dote de moyens pour produire plus de riz et de semences

Suite au lancement du projet APRAO au Mali, la coordination nationale s'est assurée du consensus de toutes les parties prenantes à travers un atelier de validation du plan d'action initialement proposé par la coordination régionale. En facilitant la participation du plus large spectre d'acteurs possible, le projet est en train de créer un espace de dialogue et un environnement adéquat à l'appropriation des actions de la part des intervenants.

Les cibles prioritaires du projet restent toutefois les petits producteurs organisés en associations ou coopératives agricoles ; celles-ci détiennent en effet un fort potentiel de développement de leur activité, et les impacts de leurs actions vont accroître directement l'efficacité de la production agricole, et par conséquent la sécurité alimentaire des ménages ciblés.

Un des sites d'intervention se trouve à Manako, village situé dans la commune de Sébékilé (Kita-Nord), Région de Kayes. L'association assistée par le projet est celle des Femmes de Manako, qui a été créée en 2006. L'Association compte 60 membres, dont cinq hommes, et exploite entre autres 14 hectares de terres de bas-fond dont cinq hectares emblavés pour la production de semences de riz (trois hectares avec la variété

NERICA R2 et deux hectares avec des variétés locales). Le projet APRAO a appuyé l'Association à travers la fourniture d'intrants de qualité, et la dotation en équipements dont une vanneuse-trieuse et une batteuse. L'Association a aussi bénéficié d'une formation sur l'utilisation de techniques culturales améliorées à travers la méthode des Champs Ecole Producteurs (CEP). Sayon Damba, la Présidente de l'Association, témoigne de l'impulsion que le projet a permis d'insuffler: « depuis l'intervention du projet, notre Association s'est agrandie de 45 membres (dont cinq hommes) à plus de 60 membres au moment où je parle. Cela parce que le projet a permis d'augmenter la production de semences de seconde génération, de l'ordre 2,5 tonnes. Ces semences R2 ont été commercialisées avec un prix rémunérateur de 300 à 350 F CFA le kilo, en permettant à l'Association féminine d'approvisionner sa caisse avant l'hivernage. Ce sont là de nouvelles opportunités qui s'offrent ainsi à nous. Avec les techniques plus efficaces que nous avons apprises par la méthode GIPD (Gestion intégrée de la production et des déprédateurs), la vanneuse et la batteuse qui aident dans les traitements post-récolte, il est normal que les autres veuillent venir se joindre à nous. Un autre avantage, c'est qu'il existe maintenant une meilleure entente entre les femmes. En tant que Présidente, je suis aussi porte parole de notre désir d'aller de l'avant. Ainsi, en intégrant d'autres améliorations à celles qui sont déjà adoptées par notre Association, je suis persuadée que la riziculture est entraînée de prendre de l'essor dans notre zone, et je suis fière de vous communiquer notre objectif final qui est celui d'inverser ainsi les tendances afin que nous exportions un jour le riz de chez nous vers l'Europe et vers l'Amérique. »

Tag(s): Autosuffisance; riz; association agricole; développement local; GIPD; APRAO; CEP

URL : <http://www.fao.org/ag/aprao/nouvelles-daprao/detail-nouvelle/fr/c/163689/>

En Mauritanie, le projet APRAO renforce l'attention sur l'importance de la semence

Grace à la facilitation du projet APRAO, l'Etat mauritanien s'est engagé à consolider le développement de la riziculture à travers un appui important, spécifique et déterminant aux producteurs semenciers. Selon M. El Benani, Responsable du Centre de Contrôle de Qualité des Semences et Plants (CCQSP), « en Mauritanie, à l'instar d'autres pays africains, le secteur public s'est graduellement désengagé de la production semencière au profit du secteur privé qui en a pris la responsabilité depuis 1996 ; avec l'intervention de APRAO, nous avons réussi à mieux faire ressortir la valeur de la semence de qualité comme élément essentiel pour une production durable, et à engager de nouveau le secteur public ».

Une action en contre tendance

Depuis le lancement du projet APRAO en Mauritanie en février 2011, des actions coordonnées ont été engagées par l'équipe de coordination nationale dudit projet pour renforcer le secteur rizicole, avec une attention spéciale pour les semences. Pour ce faire, l'équipe a procédé à l'identification des contraintes de la filière, de même que des acteurs pouvant contribuer à y apporter des solutions. En particulier avec l'Etat, APRAO a engagé un dialogue pour sensibiliser les responsables du Ministère du Développement Rural sur l'importance de soutenir les producteurs semenciers. En effet, malgré les importantes subventions et crédits agricoles à taux avantageux régulièrement accordés aux agriculteurs, aucune aide n'avait encore été mise en place pour soutenir de manière spécifique les producteurs semenciers.

Un engagement concret

A l'issue de ces consultations, l'Etat a décidé d'allouer un montant de 200 millions d'ouguiyas (environ 600 000 USD) au titre de l'année 2011 sous forme de subventions pour contenir le prix

d'achat de la semence produite par les établissements semenciers ; ceux-ci, en effet, étaient confrontés à des problèmes récurrents d'écoulement de leur produit et de rentabilisation de leur activité. Les subventions ainsi accordées par l'Etat ont permis de réduire le prix de la semence à un niveau abordable pour les producteurs de riz (160–180 ouguiyas le kilogramme), tout en faisant de la production de semences de riz une activité rentable. Suite aux résultats positifs obtenus par cette mesure, et après concertation entre les acteurs de la filière semencière, y compris l'Interprofession des Semences et Plants, et le Ministère du Développement Rural, il a été décidé de reconduire la subvention à la hauteur de 100 millions d'ouguiyas en 2012, confirmant ainsi l'engagement de l'Etat au profit d'un développement durable de la riziculture en Mauritanie.

Tag(s): riz, Mauritanie, APRAO, semences certifiées, développement

URL : <http://www.fao.org/ag/aprao/nouvelles-daprao/detail-nouvelle/fr/c/165226/>



Riz paddy venant d'être récolté au Brakna, coopérative de Boghé, Mauritanie

A travers le projet APRAO, la FAO donne un nouvel élan au secteur semencier au Niger

La FAO a apporté une assistance technique au Niger pour l'améliorer la production de semences de qualité avec pour objectif celui d'accroître les

rendements et améliorer la qualité du riz produit localement, deux facteurs cruciaux pour le développement durable du secteur rizicole. Depuis 2010, la FAO a mis en œuvre un projet de développement pour l'«Amélioration de la production de riz en Afrique de l'Ouest», dénommé APRAO, dans cinq pays de la sous-région, y compris le Niger. APRAO a pour but l'amélioration de la production du riz local en adoptant une approche intégrée qui donne la priorité aux maillons les plus faibles de la chaîne de valeur afin de maximiser l'efficacité de ses interventions. «Au Niger, le diagnostic de base en début de projet a mis en évidence la faiblesse du secteur semencier, et nous avons décidé de miser sur son renforcement afin de donner un coup de pouce à la production rizicole de notre pays» déclare Sido Amir, assistant technique du projet APRAO au Niger.

La production agricole au Niger est caractérisée par une très faible productivité, et le riz ne fait pas exception. En bonne partie, cette faible productivité est due à l'accès limité de la part des paysans aux semences de qualité, estimé entre 6 et 8 pour cent selon le Plan Semencier National de 2012.

Dans un contexte où les marchés mondiaux sont de plus en plus incertains en termes de disponibilité et de prix, il est crucial que la production de riz augmente afin de réduire le recours aux importations, actuellement de 150 000 tonnes par an, et augmenter ainsi la sécurité alimentaire et le revenu des populations rurales.

Un secteur peu développé

Au Niger, le système semencier est affecté par de nombreuses contraintes institutionnelles, techniques et socio-économiques. Une nouvelle réglementation semencière est en cours d'adoption. Le secteur privé est pratiquement absent de la production semencière, les infrastructures sont insuffisantes et le secteur semencier informel, bien qu'essentiel, ne permet pas la mise en circulation de variétés améliorées. Enfin, les variétés performantes en cours d'utilisation ne sont pas bien conservées et leurs

semences sont, à peu d'exception près, généralement de qualité insuffisante. Or, un dispositif assurant la disponibilité de semences de base de haute qualité est essentiel au succès du système semencier car les multiplicateurs doivent pouvoir accéder à des quantités adéquates de ces semences.

APRAO a identifié l'insuffisance du matériel génétique de ces variétés comme un facteur limitant fortement l'utilisation des semences de qualité de la part des riziculteurs. L'étude sur l'état des lieux conduite en début de projet a en effet mis en évidence des niveaux insuffisants de pureté variétale et de germination des semences de première génération produites en fin de campagne, entraînant la réduction aux environs de 4 tonnes par hectare des rendements en système irrigué. Ces phénomènes ont été attribués à la dégénérescence de la semence de prébase, qui est le matériel de départ utilisé pour la production de semences de première et seconde génération.

Des semences pures de variétés améliorées

APRAO a apporté un appui technique à l'Institut National de Recherche Agricole du Niger, responsable du maintien du matériel végétal de départ, à travers la fourniture en 2011 de 140 kg de semences de prébase, catégorie G3, de deux variétés améliorées à savoir la NERICA L-49 et la Kogoni 91-1 (Gambiaka), en provenance de l'Institut d'Economie Rurale du Mali. Il s'agit de deux variétés très productives, produisant respectivement 7 et 6 tonnes par hectare, ayant des rendements supérieurs à ceux du témoin national, la IR15, qui est de l'ordre de 4,5 tonnes. Ces deux variétés sont dotées d'une bonne résistance aux adventices, d'une qualité élevée du grain et d'un rendement à l'usage excédant de 5 pour cent la valeur moyenne nationale, qui est de 60%. La variété Gambiaka en particulier a déjà fait ses preuves et est très apprécié par la plupart des consommateurs pour sa haute qualité culinaire, ainsi que celle des producteurs qui la préfèrent en raison de sa

valeur marchande supérieure de 20 pour cent à la moyenne.

Pendant la saison 2012, les semences de prébase désormais régénérées grâce à l'appui du projet ont été multipliées par les paysans multiplicateurs pour produire 132 tonnes de semences certifiées ; cette quantité de semences de haute qualité sera suffisante à emblaver avec des semences de seconde génération 2 350 hectares de terres agricoles en 2013.

Mieux avec peu

L'emblavure de 2 350 hectares équivaut à une production de 14 000 tonnes de riz, contre les 9 350 tonnes estimées en l'absence de régénération de la prébase, soit un gain de 4 400 tonnes équivalent à une valeur de 2,6 millions de dollars EU. Un autre avantage de cette régénération est la production d'un paddy de qualité gustative et nutritionnelle supérieure. De plus, une plus grande sensibilité des riziers vis-à-vis de l'importance de l'utilisation d'une semence de qualité sera atteinte sur la base des gains effectifs dérivant de l'utilisation de semences de qualité.

Les aménagements hydro-agricoles de la vallée du fleuve Niger comptent 8 000 hectares et sont exploités par environ 21 000 producteurs de riz. Les terres emblavées à riz hors aménagement occupent environ 29 000 hectares supplémentaires. D'importants investissements ultérieurs sont donc nécessaires afin de combler les besoins en semences, estimés à 1 123 tonnes par an.

L'approche d'optimisation de l'utilisation des ressources et le ciblage rigoureux des facteurs limitants prônés par le projet APRAO apparaît comme une réponse efficace et durable aux enjeux auxquels doit faire face le développement du secteur rizicole en général, et celui du sous-semencier en particulier.

Tag(s): riz, Niger, APRAO, semences, développement

URL : <http://www.fao.org/ag/aprao/nouvelles-daprao/detail-nouvelle/fr/c/175473/>

APRAO en bref

Depuis 2010, la FAO, à travers le projet «Amélioration de la production de riz en Afrique de l'Ouest en réponse à la flambée des prix des denrées alimentaires» dénommé APRAO et financé par le Royaume d'Espagne à la hauteur de 5,8 millions de dollars EU, vise à réduire la dépendance de la sous-région aux importations en contribuant à l'augmentation de la production de riz dans cinq pays, que sont la Côte d'Ivoire, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Sénégal.

Plus précisément, APRAO vise à asseoir promouvoir les bases pour le développement de la riziculture locale par l'intensification durable de la production en utilisant la Gestion intégrée de la production et déprédateurs et les Champs écoles producteurs (GIPD/CEP). L'approche de mise en œuvre est originale et pragmatique, axée sur la capitalisation des acquis au plan local, l'exploitation optimale des synergies et l'optimisation de la performance de la chaîne de valeur du riz.

Le projet opère à des niveaux différents selon les atouts et les contraintes exprimés par chaque pays; ainsi, les activités sous forme d'appui technique, de renforcement des capacités (par ex. formation, équipements), de mise en place de fonds, de sensibilisation et d'information sont planifiées et exécutées en concertation avec les parties prenantes. Les cibles du projet sont en priorité les coopératives agricoles, les groupements de femmes, et les petits entrepreneurs privés.

Le riz ouest-africain

Culture d'importance secondaire en Afrique de l'Ouest avant les indépendances, le riz occupe depuis les années 60 une place de plus en plus déterminante dans la sous-région. Du point de vue alimentaire, la consommation par habitant est passée de 13 kg en 1960 à 30 kg en 2009.

Les changements dans les habitudes alimentaires, couplés à l'accroissement de la population, sont à l'origine de cette expansion exceptionnelle de la demande sous régionale, qui est par ailleurs satisfaite pour 40% par le riz importé. Le riz est également une culture stratégique du point de vue économique car elle est génératrice de revenus pour les populations rurales et contribue de façon substantielle à la lutte contre la pauvreté.

Pour plus d'information:

Mohamed Soumaré

Coordonnateur national APRAO au Mali
msoumare03@yahoo.fr

Mamadou Diop

Coordonnateur national APRAO en Mauritanie
mamadou.diop@fao.org

Ranaou Maazou

Coordonnateur national APRAO au Niger
maazou96@yahoo.fr

Kouamé Miézan

Coordonnateur technique régional APRAO
kwamemiezan@yahoo.fr

<http://www.fao.org/ag/aprao/>



Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie

Les désignations utilisées et la présentation des données qui figurent dans le présent document n'impliquent, de la part des Nations Unies ou de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.